



musée de France



DOSSIER DE PRESSE

Exposition :

Quand Sant-Etiève parlait francoprovençal
survol de 5 siècles de littérature en parler forézien

**du samedi 19 septembre
au samedi 5 décembre 2015**

LE MUSEE

Situé dans l'Hôtel de Villeneuve, hôtel particulier du XVII^e siècle (inscrit MH), le musée du vieux Saint-Étienne retrace l'histoire de Saint-Étienne, des origines médiévales à nos jours.

L'EXPOSITION TEMPORAIRE



**>> Quand Sant-Etiève
parlait francoprovençal**

*survol de 5 siècles de littérature
en parler forézien*

Déclinée en trois parties, l'exposition propose dans un premier temps de découvrir l'origine de notre langue maternelle et son évolution.

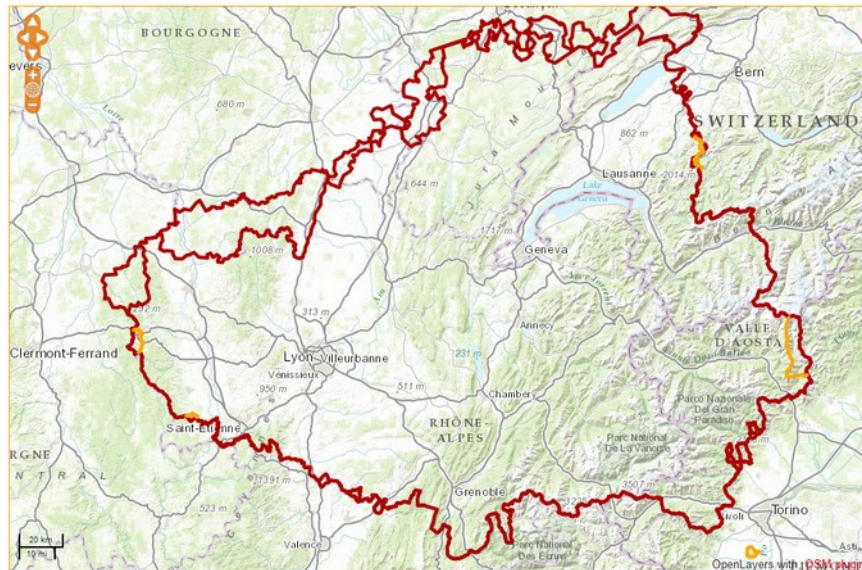
Sont ensuite proposées un ensemble de textes ...

Cette rétrospective se termine par un parcours ludique et artistique dans notre ancien vocabulaire .. parfois oublié... parfois encore usité.

Conception :
Histoire et Patrimoine de Saint-Étienne

NOTRE LANGUE MATERNELLE ... AUJOURD'HUI ABANDONNÉE

Le francoprovençal est une langue romane des régions alpines, parlée en France, en Suisse et en Italie. Langue des zones montagneuses, elle est également appelée « arpitan » à partir des années 1970.



Source : <http://geoarp.org>

Entre les XVe-XVIe siècles, le francoprovençal va peu à peu disparaître du monde des lettrés et subsister seulement dans le parler populaire, sous forme de dialecte.

En effet, dès la fin du Moyen Âge, cette langue n'a pas su s'imposer. La multiplicité administrative des territoires et son abandon, dès le XIVe siècle, par la ville de Lyon (qui adopte la langue d'oïl) en sont les principaux facteurs.

Délaissé par toutes les grandes villes (notamment Lyon et Genève qui constituaient l'axe autour duquel s'était formé cette langue), le francoprovençal perdure néanmoins paradoxalement sur un territoire sans grande unité historique et géographiquement contrasté. En l'absence de centre directeur la langue va ainsi connaître un foisonnement d'évolutions locales.

Bien qu'abandonné officiellement, le francoprovençal va en effet continuer d'être très largement parlé par les populations. A la fin du XVIIIe siècle, une enquête menée par la Convention montre que la moitié de la population ne parle pas le français, mais divers dialectes.

Dans le Forez, le francoprovençal, est parlé jusqu'à l'entre deux-guerres. Il n'est pas rare ainsi, sur les marchés stéphanois d'entendre parler patois (appellation alors utilisée).

Aujourd'hui seul subsistent un peu de vocabulaire ... le **PARLER GAGA !**

POUR ALLER UN PEU PLUS LOIN ...

Au tout début du **XVIIe siècle**, on trouve un texte en francoprovençal à la suite du célèbre roman de Marcellin Allard (v. 1550 - v. 1610) «*La Gazette française*» publié en 1605. Ce texte, «*Ballet en langage forezien de trois bergers et trois bergères ...*» bien que non signé lui est attribué.

Il inaugure une longue série d'œuvres poétiques en patois local. Les plus nombreux sont les poèmes de Jean Chapelon (1647-1694) connus par une première édition réalisée en 1779. S'y ajoutent des pièces de son père Antoine et de son grand-père Jacques.

Pour preuve du succès et de la vivacité du francoprovençal à Saint-Etienne, l'ouvrage de Chapelon est réédité à plusieurs reprises, en 1793, 1820 (chez deux éditeurs), 1832, 1837, et enfin vers 1850. Un projet en 1868 ne verra pas le jour.

Bizarrement, au **XVIIIe siècle** aucun texte ne nous est parvenu, à l'exception des poèmes de Georges Boiron (1730-1804), et de quelques chansons, comme *la Bazanna*.

A l'inverse, le **XIXe siècle** est particulièrement riche en littérature francoprovençale.

Les principaux auteurs sont Pierre Philippon, dit Babochi ; François Linossier, dit Patasson ; Pierre Duplay, dit Lou Pare Barounta, ...

Le francoprovençal est utilisé comme par le passé dans la poésie ou la chanson, mais on le retrouve également dans la presse florissante du XIXe siècle. Les journaux locaux proposent des colonnes en patois, et on voit même apparaître de manière plus ou moins éphémère des journaux exclusivement en francoprovençal. Au hasard des archives, on retrouve même parfois des tracts politiques ...

Le patois reste encore un vecteur de communication important à côté du français pour toucher l'ensemble de la population.

A la **fin du XIXe siècle**, constatant peu à peu la disparition de cette langue, Pierre Duplay publie en 1896 *La Clà do Parlâ Gaga* (grammaire et dictionnaire) pour en conserver la trace, reproduisant ce qu'a fait Frédéric Mistral avec *Le Provençal* en 1878.

Dans l'entre-deux guerres, par contre, si l'on trouve encore des auteurs pour écrire en francoprovençal, on est à présent dans l'exercice de style littéraire et plus dans la communication.

Après la Seconde guerre mondiale, la littérature francoprovençale disparaît totalement pour faire place au régionalisme.

On rédige totalement en français, et seuls quelques mots de vocabulaire ou expressions rappellent feu notre langue maternelle.

L'un des auteurs le plus connu est Marius Bailly avec « son » *Piosou* publié en 1979.

LES TEXTES PRESENTES (extraits)

Le ballet forézien ..., Marcelin Allard, fin XVIe siècle

Poèmes (Noël, requête de Jean Chapelon aux recteurs de la Charité, Education dos effants de vês Sant-Tsiève, ...), fin XVIIe siècle

Poeura Bazanna, chanson gagasse, fin XVIIIe siècle

Chansoun de la cousina de Babochi in po caraviria a l'occasioun de la kermessa pa veni on aidzi aux malheroux, P. Philippon dit **Babochi**, XIXe siècle

Le zellectiouns, signé In cannounie, 1869, tract politique

Prougrammou-complaintzi sur la cavalcada avril 1861
avec une aquarelle grand format de cette extraordinaire cavalcade

Lou Criziœu de Patassoun – n° 3 – 30 janvier 1869
Journal publié du 9 janvier 1869 au 19 février 1870 (17 numéros), par François Linossier, dit Patasson.

Œuvres de Babochi (Pierre Philippon)

Carnet de poche de l'auteur, ayant servi en partie pour l'édition de son livre chez Théolier en 1876.

Gazetta do Feron, jornal hebdomadairou de vais Sant-Tchiève
du n° 39, 2ème année – Djissandou 18 Eut 1868 (18 aout 1888)
au n° 67, 3ème année - Djissandou 31 octobrou 1891 (31 octobre 1891)

Et en fin d'exposition :

les mots gagas en dessins humoristiques

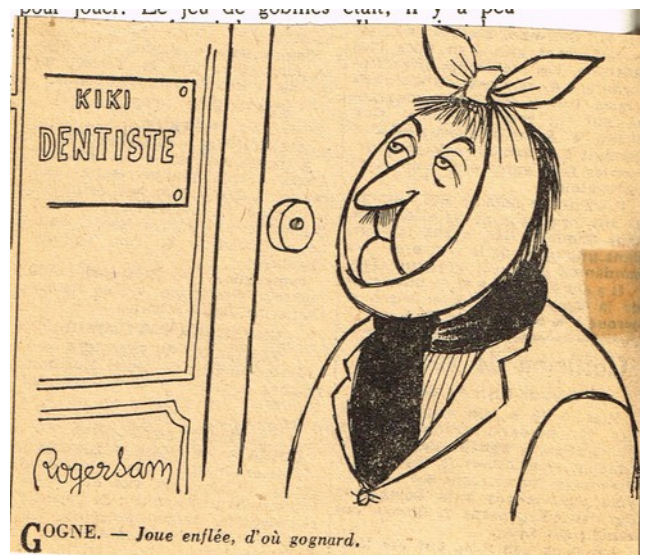
Dessins de presse publiés dans *La Tribune – Le Progrès* en 1957, pour illustrer des mots gagas du dictionnaire du *Parler Gaga* publié par L. Dorna et E. Lyotard.

Auteurs :

Jean Ravet dit Teyvar (1912-1986)

Rik Cursat (1928-2006)

Roger Samard dit Roger Sam (1929-1977)



A retrouver tous les jours sur la page Facebook du musée, avec l'aimable autorisation du Progrès

LE PLUS DE L'EXPO ... le téléchargement de documents par QRcode

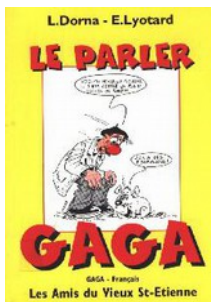


Possibilité dans l'exposition de télécharger certains documents au format pdf ... que le visiteur pourra lire sur son smartphone ou tablette ...

Dont *La Clà do Parlâ Gaga* de Pierre Duplay, publié en 1896.

AUTOUR DE L'EXPOSITION ... en vente à la boutique ...

un ouvrage de référence ...



Le Parler gaga de Dorna et Liotard

Un ouvrage dont la première édition remonte à 1953 !
Il est toujours l'ouvrage de référence concernant le vocabulaire Gaga, derniers vestiges de notre langue maternelle ...

Prix de vente : 19 euros

une parution en arpitan ...

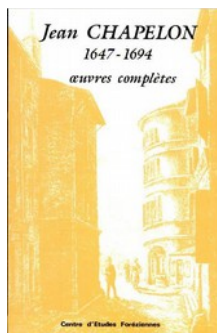


L'afère Pecârd – Hergé

« L'Affaire Tournesol » de Tintin en arpitan, publiée en mars 2007 par les éditions Casterman.

Prix de vente : 12,50 euros

un document exceptionnel ...



Jean Chapelon - œuvres complètes

Tous les textes en dialecte de Jean Chapelon (1647-1694) traduits et commentés par Annie Elsass. Une autre manière de découvrir l'histoire de Saint-Etienne au XVIIe siècle ...

Prix de vente : 26 euros

Également à la vente : les ouvrages de Marius Bailly (*la Jarjille, le Belet*) et *le Petit gaga illustré, l'encyclopédie du Pétrus, ... les œuvres complètes de Jean Chapelon* (avec traduction) par Annie Elsass ... le dictionnaire arpitan...

Commissariat exposition :

Bernard Rivatton, directeur du musée du vieux Saint-Étienne,

Remerciements spéciaux à :

Marguerite Maurel, maître de conférence honoraire en linguistique française à l'université Jean Monnet de Saint-Etienne et Eric Verney, mainteneur du patrimoine linguistique populaire.

Ils avaient assuré le conseil scientifique de l'exposition « *Tintin parle gaga* » montée en 2007.

Sylvie Chovin, Médiathèque de Saint-Etienne, fonds patrimoine, pour les prêts.

Patrick Maugé, Directeur du Progrès

INFOS PRATIQUES

L'exposition est installée dans les salles du rez-de-chaussée de l'hôtel de Villeneuve qui abrite le musée du vieux Saint-Étienne.

Les horaires seront identiques à ceux du musée :
du mardi au samedi de 14h.30 à 18h.

Entrée gratuite à l'exposition

Du 19 septembre au 5 décembre 2015.

Musée du vieux Saint-Étienne
Hôtel de Villeneuve
Accès piéton : 11 rue Gambetta – 42000 Saint-Étienne

Site internet : www.vieux-saint-etienne.com

Courriel musée : musee@vieux-saint-etienne.com

Téléphone : 04.77.25.74.32

Exposition permanente : *Évolution de la ville de Saint-Étienne, des origines à nos jours.*

Tarif : 3 euros / tarif réduit : 2 euros / gratuit : moins de 18 ans

Partenaires :



et le partenariat scientifique et financier de la Ville de Saint-Étienne

ville de
Saint-Étienne

Contact :

Musée : 04.77.25.74.32 (service des publics, Ville d'art et d'histoire 04.77.48.76.27)

Site Internet : www.vieux-saint-etienne.com

Page Facebook : <https://www.facebook.com/musee.du.vieux.saint.etienne>

Email : musee@vieux-saint-etienne.com

Hôtel de Villeneuve - 11 - 13 bis rue Gambetta - 42000 SAINT-ETIENNE

Tél. : (33)4 77 25 74 32 - Mél. : accueil@hpse42.com - Web : www.histoireetpatrimoinedesaintetienne.com

Association Loi de 1901, Siret 776.396.350.00014, Code APE 9102Z

